

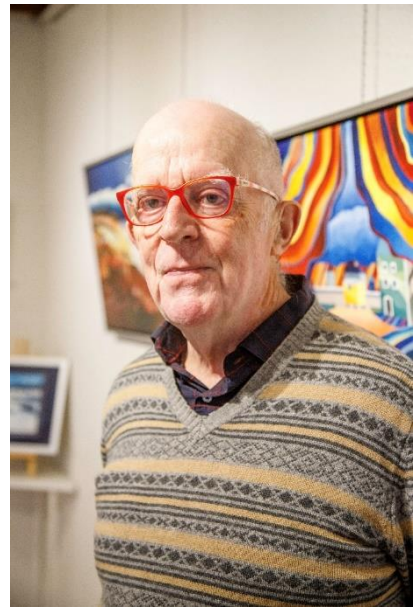
# RENÉ BLÖCHLINGER

**Son œil et son verbe vifs rappellent le combattant, dévoilent son calme et sa tranquillité d'esprit.**

René Blöchlinger renoue avec l'humour pour parler des passés qui ont jalonné sa vie. Ses réorientations professionnelles n'ont pas eu de quoi l'angoisser longtemps. Il a su apprivoiser les ruptures, rebondir. Ses reconversions atypiques et réussies font penser à celles de Franck Leboeuf, qui écrit en 2022 : « *Y croire pour soi* », une histoire de force et de confiance. Ce footballeur professionnel est devenu comédien à 36 ans. Deux destins dans lesquels des zones d'ombres et des périodes de doutes ont été étayés par une succession de choix.

Texte **MaryLis Schindelholz**

Photos **Pascal Jeanrenaud**



Souriant, le regard pétillant derrière ses lunettes rouges, fier de vingt années d'artiste peintre à plein temps, René Blöchlinger m'accueille avec entrain dans son appart'atelier de La Tour-de-Peilz. Ses réalisations picturales, son autre monde. Il aime illustrer ses peintures de symboles. Dans la vitrine à tiroir, René ne collectionne pas les voitures miniatures mais ses mini-tableaux de 2 cm x 5 cm. Ils sont peints avec un pinceau fin et des couleurs non intenses sur des toiles de très petits formats. « J'avais un fournisseur en Suisse alémanique qui me fabriquait les mini-cadres avec les verres. »

René Blöchlinger s'intéresse dès son enfance à l'art grâce à son père, qui dessinait son environnement de Winterthur : l'usine Sulzer avec son toit en dents de scie, un pont à arches sur lequel circulait un train. Très jeune, René dessine et peint. À dix ans, ses parents l'obligent à suivre des cours de piano. Il peine à coordonner la lecture des notes et le pianotement, il déteste l'intransigeance de la professeure acariâtre. Un jour en rentrant, il s'arrête près d'un artiste qui peint le paysage urbain sur la place du Bourg-de-Four à Genève. Ce qui confirme son premier déclic : « Je serai dessinateur !



J'avais reçu le premier prix et une récompense pour le dessin que j'avais réalisé à l'école primaire. »

Une rencontre avec l'abbé Vermot du Locle déclenche son entrée dans la prêtrise, qu'il pratique dès ses 26 ans. Sa passion artistique ne s'est jamais tarie malgré des périodes parfois chahutées dans son parcours professionnel.

René Blöchlinger évoque la relation entre les arts qu'il pratique assidûment et les rencontres avec les gens. Son mantra ? Écouter ses déclics. Ceux de l'enfance et ceux révélés plus tardivement, qui ont marqué sa vie. Sa propension à la communication, matérialisée en écoutant, prêchant, enseignant, accrochant ses tableaux aux cimaises des galeries d'art. René Blöchlinger a ensuite planifié d'être prof de dessin. Comme il a eu l'immense chance de fréquenter de 1975 à 1978 la Kunstgewerbeschule de Zürich, son rêve s'est réalisé. Parfaitement à l'aise dans la

langue de Goethe par ses parents suisses allemands et ses écoles suivies à Genève, il entre à l'UNI à Lausanne, où il décroche une licence en allemand, histoire de l'art et histoire des religions, ce qui le propulse à un poste d'enseignement dans un

collège vaudois. Une mue de plus au cours de sa carrière durant laquelle plusieurs talents se superposent.

# COMMUNICATEUR

En marge de ses prédications et homélies, René est artiste dans l'âme. L'expression artistique est un retour à l'essentiel qui s'affranchit des fioritures. Un appel d'air, prendre le large, voguer autour du Léman. À 82 ans, René Blöchlinger montre un visage lisse, un goût inépuisable pour l'art pictural, des mots sans éclats de voix. Bien dans son âge et son corps, René Blöchlinger accroît sa collection de tableaux comme Michel Drucker qui multiplie les émissions de télévision. En 2024, rien n'arrête la fougue de ces deux hommes nés en 1942 et de stature identique (1,72 m) qui excellent dans l'art oratoire, Certes moins bling-bling que le célèbre animateur TV, René Blöchlinger est tout de même connu comme le loup blanc sur la Riviera vaudoise. Leur crédo : multiplier les rencontres avec des gens de tous bords dans un esprit d'acceptation de l'autre. Leur force de travail remarquable toujours prête à relever les défis. Deux figures emblématiques au calme olympien et beaucoup d'humilité, à l'image de ce qu'ont pu constater ceux qui les ont côtoyés virtuellement ou réellement.

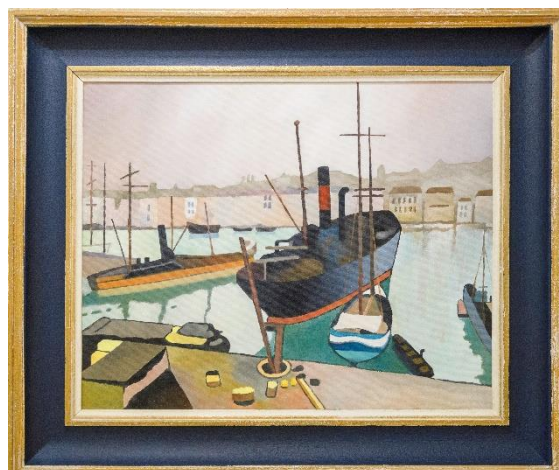
# VOYAGEUR

Les tubes de peinture presque délaissés durant sa vie professionnelle est un bon filon qui va occuper sa retraite. Fort de ses acquis à l'École des Beaux-Arts à Zürich, René Blöchlinger reprend ses pinceaux, devient artiste à plein temps. Une sérénité multicolore dans son appart'atelier évoque la paix retrouvée. Dans le hall d'entrée, un pont aux pierres de couleurs vives accède à des maisons teintées de rouges et d'ocres. Leurs petits balcons romantiques fortement illuminés de jaune surplombent le Doubs invisible sur le tableau.

MLis SCHi : **On reconnaît le village de Saint-Ursanne...**

**René Blöch.** : Oui, je ne le vendrai jamais, car j'ai passé de merveilleuses vacances à l'hôtel de la Demi-Lune. Le pont Saint-Jean Népomucène était en rénovation lorsqu'avec mon amie Marianna nous y avons logé en 2016.

MLis SCHi : **Un séjour à l'intensité régénérante, en partie lettre-déclaration**



**à votre bien-aimée Marianna, avec laquelle vous vivez une belle histoire d'amour depuis presque vingt ans...**

**René Blöch.** : Elle habite à huit minutes à pied de chez moi. Mais j'aime peindre pour moi, chez moi !

MLis SCHi : **J'ai grandi et fait mes études dans ce canton du Jura. Selon la légende, Saint-Ursanne doit son origine au moine irlandais Ursicinus, qui avait vécu en ermite dans une grotte...**

**René Blöch.** : Faut pas y aller, en Irlande ! Parce que lorsqu'on y va une fois, on y retourne ! J'y suis allé dix-neuf fois, dont trois fois la même année en 1986. À ce moment-là, en tant que prêtre, j'organisais les pèlerinages et j'accompagnais les pèlerins suisses. Peu sont montés sur la Croagh Patrick, car l'accès est difficile, voire dangereux.

MLis SCHi : **En 2022, j'ai gravi la montagne Saint-Patrick. Le chemin se transforme en pierrier abrupt, donnant l'impression d'une vaste gravière abandonnée et pourtant très fréquentée.**

**René Blöch.** : J'ai fait l'ascension du Croagh Patrick à l'ouest de l'Irlande dans le comté de Mayo. J'ai vu des pèlerins qui montaient pieds nus sur les cailloux.

MLis SCHi : **Qu'a retenu l'artiste de l'Irlande ?**

**René Blöch.** : J'ai peint beaucoup l'Irlande à partir de mes photos.

MLis SCHi : **Finalement vous avez suivi l'appel de l'art en devenant un artiste à plein temps...**

**René Blöch.** : Oui, depuis dix-sept ans !

# L'ATELIER

La fenêtre de son atelier, exposée sud-ouest, est à deux pas du Léman. Les rayons du soleil sont barrés par les rideaux verts et opaques. « Ils ne sont jamais tirés le soir. Mes voisins pourraient m'observer quand je peins. » Ça ne dérange pas l'artiste puisqu'il peint en tenue de ville, sans tablier. Toujours paré, prêt à s'asseoir à sa table de travail à n'importe quel moment, René écoute parfois de la musique, notamment la symphonie n°5 de Mahler.

MLis SCHi : **Comment débute un tableau ?**

**René Blöch.** : Je prends une photo avec un appareil polaroïd afin de la voir instantanément et d'en apprécier l'angle de vue, la luminosité, ou recommencer. À partir de mon idée de départ, je fais un dessin rapide. Les couleurs viennent après et elles varient d'un tableau à l'autre !



MLis SCHi : **Vous offririez un tableau blanc sur blanc à un nouveau-né parce qu'une page blanche s'ouvre devant lui ! Autre teinte fétiche ?**

**René Blöch.** : Le jaune m'enchanté. On en retrouve souvent dans mes tableaux ! J'ai toujours un sujet en point de mire. Je ne m'ennuie jamais.

MLis SCHi : **La gravure sur métal, la gouache, l'aquarelle, l'huile, l'acrylique n'ont pas de secrets pour vous ?**

**René Blöch.** : J'aime varier, passer d'une technique à l'autre.

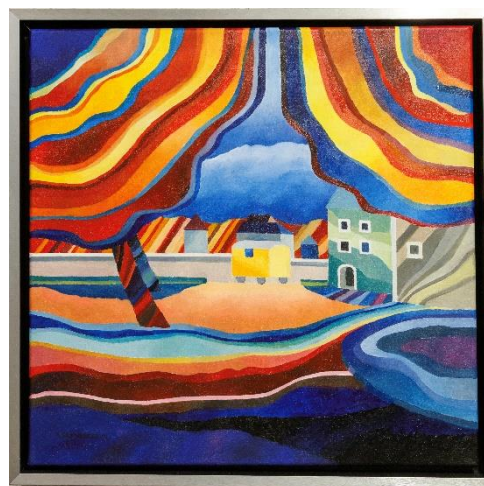
MLis SCHi : **Un événement où sont présentées vos œuvres récentes, les best of de l'année ?**

**René Blöch.** : Une fois par an, j'expose



Le photographe Pascal Jeanrenaud saisit l'artiste lorsqu'il peint le village d'Estaing inspiré d'une photo d'un magazine montrant la région de l'Aveyron, près de Conques.

mes nouveaux tableaux à la galerie ARVA de Vevey. C'est l'occasion de rencontrer des gens. S'ils achètent et s'approprient un de mes tableaux, c'est un honneur.



MLis SCHi : **Explorez-vous de nouveaux genres ?**

**René Blöch.** : Qu'est-ce que le genre ?

MLis SCHi : **Trouve-t-on de la drôlerie dans vos œuvres ?**

**René Blöch.**, rires : Plutôt dans l'artiste !

MLis SCHi : **Ça ne vous a pas gêné d'être pris en photo dans votre atelier...**

**René Blöch.** : Quand je peins, je suis à l'aise car j'oublie le photographe. Je n'ai pas apprécié de poser debout devant mon tableau de Rieux. Ça m'a rappelé quand je devais me placer à côté des jeunes mariés après avoir béni leur union ! ... rire.

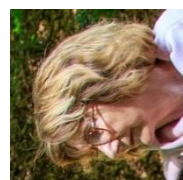


Photo Pascal Jeanrenaud

MaryLis Schindelholz  
Interview  
Pascal Jeanrenaud  
Photos